Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1954)
Heft: 6

Artikel: Salutation au Jura
Autor: Nussbaum, J.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-624921

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

argentée s'offrait le gros morceau de l'œuvre de Robert, notre grand village n'était occupé que de devenir.

Aujourd'hui, notre musée de La Chaux-de-Fonds, ne pouvant prétendre qu'aux possibilités du présent, cherche à composer un ensemble valable et caractéristique de l'art tout à fait actuel. Nos prédécesseurs, témoins de Manet à Matisse d'une grande révolution artistique, n'ont pas cru devoir en retenir quelques aspects essentiels. Il est trop tard pour combler un vaste fossé; mais le présent, assez riche, peut se passer de support. Une première réalisation est le contenu de la grande salle rénovée du premier étage avec des œuvres d'artistes français et italiens contemporains. Ainsi, en marge de cette sorte d'auto-portrait qu'est la collection «locale», on juxtapose des présences excitantes et fraternelles pour ceux de nos propres artistes en qui la collectivité a encore peine à se reconnaître. Nombre de «jeunes» (dont le talent et l'âge sont d'ailleurs proches de la maturité) se sentent dès lors moins seuls dans la périlleuse aventure de leur création.

Ne pas être replié vaniteusement sur soi-même, apporter par des acquisitions (et toutes les fois qu'il se peut par des expositions choisies) les vents du large les plus vifs, n'est-ce pas se soucier au premier chef de notre art local et lui préparer une audience?

P. Seylaz

(Texte partiellement cité d'un article paru dans «Vie, Art, Cité».)

Salutation au Jura

Il faudra bien qu'un jour, nous nous entendions sur les rapports que la nature entretient avec les arts, tous les arts. Ils ne sont point définis d'avance, les artistes le savent bien. Si des contrées amènes ont attiré les hommes dès l'aube de nos civilisations, si depuis lors, des chants et des dessins divers et cent fois refaits les ont façonnées, polies et exprimées, cela veut-il dire que les pays plus rudes et nés plus tard à l'amour des hommes n'ont pas droit à l'hommage de leur sensibilité et de leur intelligence? Le drame du Romand en général, et du Jurassien en particulier, c'est qu'il a peur d'être original, qu'il craint d'être lui-même, alors que le Français, qu'il soit de Lyon, de Marseille, de Brest, ou d'ailleurs, n'hésite point à chanter dans le langage qui est le sien, et qui ne devient qu'alors province du riche empire de la culture française. Ne confondons pas cela avec le goût du régionalisme ou du patois: le problème se pose exactement le même en peinture.

Montre ancienne
(Cliché Chambre Suisse d'Horlogerie)

Le problème, le voici: ce pays si pauvre que nous habitons, aura-t-il son Giono, son Ramuz, son Bosco, un jour? Le condamnerons-nous à demeurer muet? Nous ne ferons partie *vraiment* de la culture française que quand nous lui aurons donné une œuvre digne d'elle, et non pas quand nous saurons toutes celles de France par cœur. Par un étrange hasard, qui tient peut-être aux hautes traditions de décoration que l'horlogerie jurassienne avait mises au cœur du Montagnard, ce sont les arts plastiques qui les premiers se sont mis à exprimer ce pays de loups. Lui ont-ils déjà conféré un *style*. Existe-t-il une vision du Jura qui demeure inoubliable? Peut-être bien, mais nous n'en saurions jurer: il y a trente ans, tous nos peintres peignaient gris, alors que le Jura pousse, dans l'ordre de la couleur, un cri d'une incomparable puissance! Vont-ils enfin le regarder?

*

On vous a dit que ce pays austère, dont les sapins respirent une sorte de morosité calviniste (André Gide), succombait sous la mélancolie indéfiniment multipliée de ses lents valonnements, toujours les mêmes et toujours différents? Parcourez-les un jour d'automne, et découvrez au pas pensif et assuré du marcheur jurassien leur vaste et verte architecture, où les rapports entre des ciels légers, légers que ça n'en peut plus, et les pâturages gonflés d'ardeurs claironnantes, créent des contrastes brandebourgeois. Voyez en les grâces viriles du côté de la Chaux d'Abel, où les routes s'inscrivent naturellement dans un pays assez fort pour les maintenir à leur place. Le long de la Brévine, terre froide et sereine, où les douceurs violettes de l'asphalte mènent un jeu infiniment délicat avec des prés semés de tourbières brunes. Le sifflement d'argent des bouleaux dans les bruyères fleurant les «Hauts de Hurlevent» attestent, aux abords du lac canadien des Taillères, que nous sommes dans le Nord, antre de chasseurs d'où les loups ne sont pas loin.

*

Un pays qui n'a pas d'architecture? Ecoutez ce qu' en dit Louis Loze, qui l'a bien regardé: «Qu'il nous paraissait vaste, ce pays mesuré à l'échelle de nos pas. Vaste, ordonné, cloisonné. A nos regards d'enfants, les Entre-deux-Monts, les croupes de Sommartel, bruis-

santes du galop des chevaux, les Pradières, les Vieux-Prés offraient autant de mondes distincts; chaque vallée était un bassin clos, chaque sommet isolé dans ses brumes ou sa lumière. Le jour vint où s'ouvrit à nous le domaine secret des combes, qui, sous cent noms différents, épousent les flancs rocheux de la montagne, accueillent la fuite d'un torrent saisonnier ou le cheminement du sentier vers les crêtes. Elles tissaient leur réseau de plateau en sommet, des pâturages roux et gris aux forêts obscures. Elles donnaient au paysage le sens et la puissance d'un fleuve. Et comme un fleuve porte le chaland, elles nous haussaient entre les jetées noires des joux jusqu'à l'écluse du plus proche horizon. De la Brévine à la Prise-Sèche et à Boveresse, des Cugnets à la Combe des Eaux et aux Neigeux, se succédaient les décors et les contrastes jurassiens. La Combe du Cerf déposait ses ombres au pied de la Gautraine. L'ample et haute solitude de Chasseral couronnait l'ascension de la Combe-Grède. Tel soir d'été, la Chaux-d'Amin déjà exilée du jour, accueillait les chouettes au vol silencieux comme la neige.»

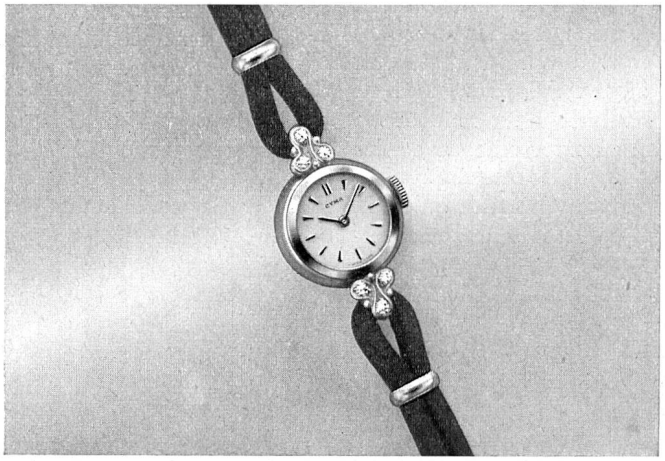
*

Mais, autre que le Jura, bien lui-même dans la solitude qui l'envahit comme l'ombre la nuit, voici le Doubs, demi-fleuve aux mille visages, centre d'une civilisation moribonde et qui ne renaîtra plus. Ce silence qui descend sur le Doubs, joyau enfoui dans un écrin dont jamais il ne sortira, a donné à cette rivière une réputation inquiétante. Du haut des combes, des plateaux curieux tombent en cascade. Le vent est calme, fort, ordonné. Il ne surprend personne, pas même les chevaux au pelage subtil, pas même les vastes vaches au regard homérique, qui remplissent l'air subtilement ouaté de leurs cloches mesurées. Les fermes basses, les toits en circonflexe des maisons jurassiennes, attendent de pied ferme les neiges éblouies dans lesquelles elles dormiront six mois durant, les longues confidences que le vent venu de l'est leur soufflera aux oreilles. Les forêts, elles, foncent tout autour de ces plates-formes, plongent majestueusement dans l'eau indéfinissable du Doubs, pour en rejaillir vivantes et ragaillardies, et remonter, volantes, attirées par la Douce France. Les eaux du Doubs, tantôt calmes et sournoisement maternelles, tantôt folatrant sur des rochers moussus, s'allument en mille pierreries d'écume où s'ébrouent les truites, les belles truites tachetées de bleu-roi, qu'un avenir doré au beurre blond de la Chaux-du-Milieu attend, d'ici peu, d'ici très peu . . .

*

Le Jura, c'est son hiver, frais et mystérieux comme le «Gaspard de la Nuit» de Maurice Ravel; son printemps, lequel s'égaye et rit de mille sources divines, eût dit André-Chénier; son été et ses verts turbulents; son automne enfin, où il reçoit sa récompense extasiée: cuivres et ors!

J. M. Nußbaum



Montre «Cyma» Watch Co.

Neue Farben: **Artefix**

12 leuchtkräftige Farbtöne, mit Wasser mischbar, doch absolut wasserfest. Deckend, jedoch gegen das Licht transparent. Artefix-Farben eignen sich für Papier, Stoffe, Kunstfasergewebe, Strohmatten, Leder, echtes Pergament, gebrannten Ton. Auskunft und Prospekt durch

Gebrüder **Scholl** AG.

Zürich, Poststraße 3 Telephon (051) 23 76 80

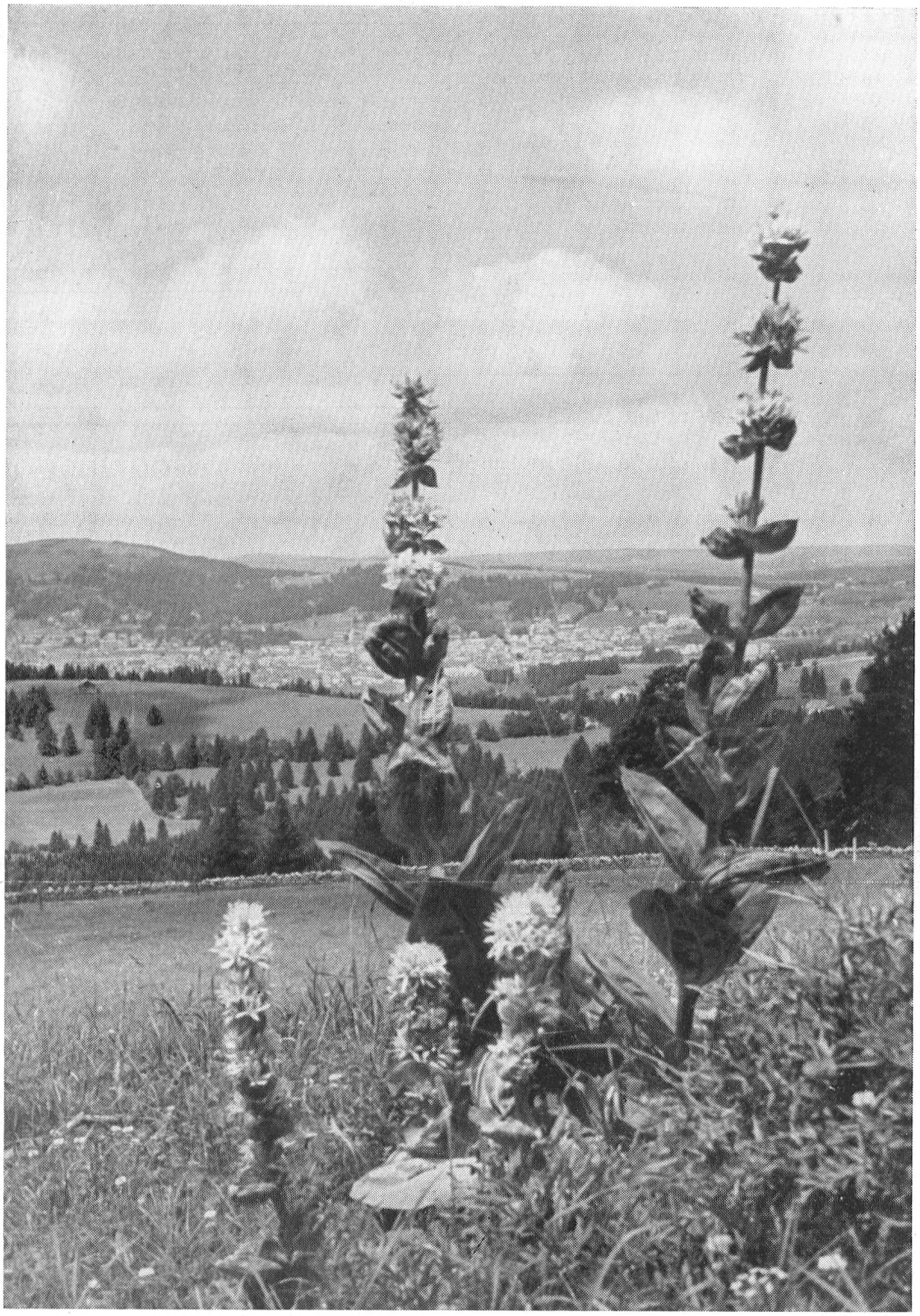
Fonderia artistica Kunstgießerei Fonderie artistique

BROTAL

s. a. g. l. MENDRISIO (Ticino) Via al gas
Tel. (091) 4 44 09

Fusioni d'arte a cera persa
Kunst- und Bildguß in Wachsausschmelzverfahren
Fonte d'art à cire perdue

Prezzi vantaggiosi Vorteilhafte Preise Prix avantageux



La Chaux-de-Fonds (Photo Perret) *(Cliché Impartial)*

Geburtstage — Anniversaires

Im Juli: am 5., Albert Wenner, Maler, Ascona (Sektion Zürich), 75jährig; am 13., Karl Schlageter, Maler, Zürich, 60jährig; am 16., Gottl. Frick, Maler, Obfelden (Zürich), 80jährig; am 23., M. Braillard, architecte, Genève, 75 ans.

Allen gratulieren wir herzlichst. — A tous nos sincères félicitations.

Nous remercions les maison qui ont bien voulu nous prêter les clichés qui illustrent ce numero.

NACHTRAG

zur Geschichte der Unterstützungs- und Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler

Den Zuweisungen aus Veranstaltungen der Sektionen (Zürich, St. Gallen, Basel) zu Gunsten der Unterstützungskasse vom Jahre 1928 ist noch die schöne Spende von Fr. 4000.— aus einer Veranstaltung der *Sektion Bern* vom 15. Juni 1929 (erwähnt im 17. Geschäftsbericht 1929 der Unterstützungskasse) dankbarst beizufügen. *W. F.*